

**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 71 (1999)

**Heft:** 2

  

**Nachruf:** Souvenirs intenses : hommage à Frédéric Brugger (1912-1999)

**Autor:** Marchand, Bruno

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# SOUVENIRS INTENSES

## Hommage à Frédéric Brugger (1912-1999)

L

Le 15 janvier dernier, je me promenais le long des rives du lac, le cœur serré de la disparition de Frédéric Brugger. Notre amitié était récente mais peut-être d'autant plus intense que nous sentions que le temps nous était compté. Tout en marchant, j'essayais de me remémorer ces moments privilégiés que furent nos entretiens, de me rappeler la teneur de ses propos peuplés de souvenirs. Un terme me revient constamment à l'esprit: élégance. Élégance du geste, bien sûr, mais surtout élégance du verbe dans ses opinions et sa perception des autres. Une élégance qui traduisait certes l'assurance de son propre talent mais qui plus encore reflétait ses qualités humaines.

Élégance aussi dans le regard rétrospectif qu'il portait à son travail: il aimait à souligner qu'il s'était fait «ratrapper par le temps», à la fois étonné et amusé qu'on puisse s'intéresser à ses oeuvres. Et pourtant... Durant sa longue carrière d'architecte - dont l'un des points forts est certainement l'organisation du secteur «L'industrie et l'artisanat» de l'Expo de 1964 - Frédéric Brugger a créé quelques-unes des meilleures oeuvres architecturales de l'après-guerre en Suisse romande. Il obtient son diplôme d'architecte EPFZ en 1937, travaille quelques années dans les bureaux d'Otto Rudolf Salvisberg et Hermann Baur, puis en 1945 s'associe avec son oncle Charles à Lausanne. Ses premières réalisations marquantes, l'immeuble résidentiel Lucinge (1950-1954), l'Ecole professionnelle (1952) et le groupe scolaire de l'Elysée à Lausanne (1957-1965), déclinent certains principes de l'architecture moderne - volumes purs, ossature en béton armé, larges ouvertures, flexibilité des dispositions intérieures

- tout en tenant compte de la spécificité des lieux dans lequel ils s'insèrent et de leur rapport au paysage.

Amoureux de la nature, observateur passionné de la migration des oiseaux, Frédéric Brugger va ainsi progressivement rechercher l'intégration organique de ses bâtiments à la topographie et à la végétation. Dans le Collège secondaire de St. Imier (1958), il adapte les salles de classe à la pente par des décalages en plan et en coupe alors que l'étagement du bâtiment administratif de la Kodak S.A. (1959-1962) à Lausanne s'inspire du mouvement naturel du terrain et surtout semble se prolonger dans le panorama du lac tout proche. Cette évolution vers une approche organique de l'architecture se confirme dans d'autres réalisations importantes comme le Centre équestre du Chalet-à-Gobet (1963) ou les Tours de la Borde (1962-1968) à Lausanne, oeuvres qui témoignent aussi de la

préoccupation d'obtenir un maximum d'expression avec un minimum de moyens.

Lors de nos entretiens Frédéric Brugger me parlait de son architecture d'une façon toute simple. Et même s'il aimait parfois se référer à certaines influences venues d'ailleurs - l'architecture de Alvar Aalto ou de Otto Senn, par exemple - il a toujours eu l'élégance de rester en marge des dogmes et des solutions radicales. Et c'est justement ce qui fait, encore de nos jours, la qualité et la force de son architecture.

Le 15 janvier dernier les oiseaux ont vécu un grand moment de tristesse: ils avaient perdu un ami. Nous aussi.

Bruno Marchand  
ITHA

Légende de l'image: Les Tours de la Borde (1962-1968) à Lausanne (photo Erling Mandelmann).

